

Lorenzo, le cueilleur d'arbres

Autor(en): **Probst, Jean-Robert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **38 (2008)**

Heft 11

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827086>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Lorenzo, le cueilleur d'arbres

Au cœur de la forêt du Risoux, Lorenzo Pellegrini choisit les épicéas centenaires qui seront utilisés pour la fabrication de violons et de guitares. Portrait d'un lutin de 80 ans.

Courbé en deux par le poids des ans, Lorenzo Pellegrini arpente les bois du Risoux, à quelques pas du Brassus. Sa serpette à la main, il nettoie la forêt de manière à laisser respirer les pousses d'épicéa. Parfois, il en relève une et la maintient à l'aide d'un tuteur. «Chaque plante a son importance. Dans deux ou trois cents ans, elle aura peut-être donné naissance à un arbre imposant.» L'homme connaît chaque arbre de la forêt par son nom. Il les aime tous, les protège, les soigne, les embrasse même parfois.

C'est que les épicéas du Risoux sont précieux. Le sous-sol calcaire très pauvre freine considérablement leur croissance. Les veines de ces géants, extrêmement denses, donnent une résonance fabuleuse à ces bois, utilisés principalement en lutherie.

Un choix difficile

Chaque année, Lorenzo Pellegrini choisit un seul épicéa, qui fournira le bois de résonance à JMC, une petite fabrique de guitares installée au Brassus. Selon quels critères? «D'abord, il faut que l'arbre soit parfaitement droit, il ne faut pas qu'il visse», explique le cueilleur. Comment savoir si l'arbre, qui atteint une trentaine de mètres de hauteur ne s'est pas tordu au cours des siècles? «C'est simple, dit Lorenzo. Il faut embrasser l'arbre, l'enlacer à bras le



Lorenzo Pellegrini: à près de 80 ans, il arpente les bois tous les jours.

corps et observer son tronc, de la base au sommet.» Il a un autre truc, qu'il livre rarement. «Je prélève une petite racine, au pied du tronc et je la fends en deux. Le cœur de l'arbre fournit des indications précieuses».

Vient l'instant de la coupe, qui donne lieu à un véritable cérémonial. «Lorsque j'étais gamin, dans la région de Bergame, nous allions couper le bois avec mon père. Il m'a appris qu'il fallait couper un arbre à la lune descendante et si possible le lundi ou le jeudi. Jamais les jours en r.» Superstition, secret de sorcière ou de magicien? On n'en saura rien. Lorenzo est reparti à travers la forêt, enjambant les fougères. «Attention aux pièges. L'autre jour, je suis tombé dans un trou de trois mètres...»

Il coupe quelques branchages qui gênaient la croissance de jeunes pousses d'épicéa qu'il ne verra jamais grandir. Il enlace un arbre, les yeux fixés sur la cime et demeure de longues minutes en communion avec la nature. ■

A paraître: *Le Cueilleur d'Arbres*, photos d'Anne-Lise Vuilloud, textes de Gil Pidoux. Editions A.-L. Vuilloud, Le Brassus.

Le bois qui chante

Depuis qu'il est à la retraite, Lorenzo Pellegrini choisit les meilleurs épicéas pour Jean-Michel Capt, un luthier installé au Brassus, qui crée des guitares à la sonorité exceptionnelle, qui s'exportent jusqu'au Japon. Depuis quelques années, le luthier a mis au point une table d'harmonie en bois d'épicéa. Véritable sculpture de bois d'un mètre carré, cette table a les mêmes propriétés qu'un haut parleur. A la différence près que le son n'est pas propulsé: il vibre. La qualité d'écoute est exceptionnelle, la couleur, l'amplitude, la netteté des harmonies et des notes font découvrir un univers enchanteur. Les mélomanes adorent.

Renseignements: JMC lutherie, Le Brassus, tél. 021 845 56 10. www.jmcguitars.com

